

Nîmes. Sous la direction de François-Xavier Roth, l'Orchestre Les Siècles propose un rare dialogue musical France Espagne porté par quatre compositeurs

Multiplés partitions sous influence

■ Au cours du XIXe siècle, les compositeurs français éprouvent une singulière attirance, sorte d'«attrait exotique» pour le folklore espagnol, danses et musique. Massenet, Chabrier, Ravel et Debussy au programme de la soirée du jeudi 27 mars au théâtre de Nîmes, sont positivement marqués par leur passage ou séjour «tras los montes». Il réagissent en cela aux tendances musicales wagnérienne du moment, souhaitant se pencher avec attention sur des traditions populaires, des registres musicaux qui irriguent la variété régionale de la péninsule ibérique. Les différentes influences culturelles pénétrant les traditions de la musique ont suscité un certain nombre de traits distinctifs. Cette diversité débouche sur un camaïeu musical coruscant et contrasté qui ne pouvait qu'enthousiasmer François-Xavier Roth chef de l'Orchestre Les Siècles. Il a été à son tour «entraîné dans l'interprétation des quatre oeuvres, cette «libération d'un ouragan» qui traverse l'énergie des compositeurs choisis afin de faire résonner tous les instruments de cet orchestre original réunissant des musiciens d'une nouvelle génération qui jouent sur instruments d'époque. Ces musiciens des Siècles retrouvent les sonorités singulières et chatoyantes des oeuvres espagnoles de Massenet, très inspiré par «Le Cid», une des oeuvres les plus célèbres du compositeur qui ponctue les exploits de Don Rodrigue contre les Maures et lutte pour la femme aimée. La partition est par-



Un orchestre de prestige dans une riche pluie de notes PHOTO DR

ticulièrement éclatante et rythmée, chacun des rythmes correspondant aux danses de régions espagnoles (Castille, Andalousie, Aragon, Navarre...). A noter la mise en valeur des percussions. Avec Espana et Habanera c'est l'Andalousie de Chabrier qui donne toute sa place aux cuivres et aux violons mais aussi au trombone qui résonne de toute sa puissance. Moins connu que le Boléro et son fantastique crescendo qui a fait toute la célébrité

de Ravel, Alborada del Gracioso signe une magnifique aubade. Gracioso renvoie à un terme péjoratif signalant un homme d'âge mûr usant d'artifices pour séduire une femme. L'oeuvre d'une virtuosité orchestrale rare démarre par une introduction staccato évoquant le pincement de la guitare. Le rythme général porte la spécificité de l'univers espagnol. Grand moment de charme avec Iberia de Debussy que l'on peut rapprocher de Ravel pour

ce qui est de l'importance accordée à la mélodie, Mélodie qui joue avec grâce sur l'harmonie, la fluidité rythmique, l'expression poétique. Un grand moment de joie, de tonicité pour une belle échappée en Espagne orchestrée par Les Siècles. Un pur enchantement, une palpitation musicale emplie de couleur et de vivacité, un remède radical contre la grisaille.

MJ.LATORRE

Au théâtre jeudi 27 mars à 20h